

des souliers ferrés et son air de paysan. Les seigneurs, les chirurgiens et tout le tremblement étaient là, dorés sur tranche, qui riaient de lui, en le voyant entrer. Mon Fleurot riait en lui-même de les voir rire. Il passa d'abord près du roi, sans rien dire, en le guignant de côté. Voilà tout le monde qui haussait les épaules. Mon Fleurot va jusqu'au bout de la chambre, revient en se dandinant les mains dans ses poches, et, passant près du roi, sans faire semblant de rien, v'lan! il vous lui flanque un bon coup de poing sous la mâchoire. Mes fainéants se jettent tous sur lui pour l'arrêter. "Imbéciles, crie le roi, je suis guéri!" C'était vrai.—"Fleurot, qu'il dit, je te fais baron."—"Merci, sire, je n'en mange pas." Et deux jours après, il était revenu au val d'Ajol avec ses souliers ferrés.—Voilà ce que j'appelle un homme!

Ce mode de réduction, mis quelquefois en usage par les chirurgiens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, cassait souvent la mâchoire au lieu de la réduire. Témoin un receveur des tailles qui avait confié sa mâchoire à un vieux routinier des environs de Metz.—*Revue de Thér. Méd. et Chir.*

Fracture et facture (cueilli dans l'*Union Médicale de Paris*).—Le jeune vicomte de C..., un de nos skatineurs enragés, s'est rompu la jambe dans un rink, il y a un mois. Il reçoit hier la note du docteur X..., une de nos célébrités médicales. L'addition est salée, elle se monte à la somme de 2,000 francs.

Le jeune sportman prend la plume et adresse au docteur les deux billets de 1,000 francs en les accompagnant de ces simples lignes :

" Mon cher docteur.

" Vous excellez à réduire une fracture, il ne vous reste plus maintenant qu'une chose à apprendre... c'est de réduire une... facture."—*Lyon Médical.*